

L'OBJET DE adMCR

L'environnement actuel

Le but couramment admis des sciences physiques théoriques, est de construire pour des entités physiques naturelles – corps matériels, phénomènes physiques, événements – des représentations communicables et consensuelles constituant une base pour des prévisions. Ces représentations sont exigées "neutres", c'est-à-dire sans aucun *autre* but que celui de pure connaissance.

D'autre part l'homme peuple son monde d'artefacts, de manière de plus en plus intensive. La fabrication de cette catégorie "artificielle" d'entités physiques est souvent soumise à un système de contraintes qui n'expriment pas (principalement) des buts de pure connaissance, mais surtout, deux types de buts pragmatiques : d'une part les buts des utilisateurs envisagés et d'autre part les buts des concepteurs-fabricants (ces deux catégories pouvant se superposer partiellement ou intégralement). Parmi les buts de ces deux catégories il existe en général un certain nombre qui, face à certains aspects, *s'opposent*. Pour cette raison en particulier, mais aussi en conséquence des lois physiques qui contraignent la fabrication de tout artefact, la matérialisation d'une réponse au système des buts qui interviennent, pose des problèmes complexes et, en un cas donné, la définition et la réalisation d'une optimalité globale est souvent difficile.

A ce jour, la conception et la fabrication d'artefacts ainsi que les problèmes impliqués, sont traités séparément pour les différentes catégories d'objets utilitaires. Cependant, *graduellement, les différentes pratiques éparses de conception, réalisation, optimisation, tendent à s'intégrer dans une discipline technique générale, spécifique.*

Par ailleurs, aujourd'hui comme toujours, les hommes sont confrontés à des risques et des dangers. De plus en plus couramment, quelques uns parmi ceux-ci atteignent des dimensions qui dans le passé étaient très rares. Les parades prévisionnelles et les réponses de réparation à des accidents accomplis, des catastrophes, etc., constituent un objet d'études de plus en plus attentives et élaborées, qui elles aussi *tendent à constituer une science spécifique de traitement des risques et dangers.*

On pourrait prolonger cette liste de domaines de conceptualisation utilitaire où des pratiques d'abord ponctuelles tendent à s'organiser dans une science pragmatique unifiante.

La Méthode de Conceptualisation Relativisée

La Méthode de Conceptualisation Relativisée a été longuement développée par Mioara Mugur-Schächter¹, tout au cours des années 1979-2006. Ses phases successives ont été communiquées dans une suite de publications dont les plus importantes sont énumérées ci-dessous :

M. Mugur-Schächter :

- [1984], "Esquisse d'une représentation générale et formalisée des descriptions et le statut descriptionnel de la mécanique quantique", *Epistemological Letters*, Lausanne, cahier 36.
- [1991], "Spacetime Quantum Probabilities..... Part I... : Relativized Descriptions and Popperian Propensities", *Founds. of Phys.*, Vol. 21.
- [1992], "Spacetime Quantum Probabilities II : Relativized Descriptions and Popperian Propensities", *Founds. of Phys.*, Vol. 22.
- [1995], Mugur-Schächter M.,
- [1995], "Une méthode de conceptualisation relativisée...", *Revue Int. de Systémique*, Vol. 9.
- [2002A], "Objectivity and Descriptive Relativities", *Founds. of Science*.
- [2002B], "From Quantum Mechanics to a Method of Relativized Conceptualization", in *Quantum Mechanics, Mathematics, Cognition and Action*, Mugur-Schächter M. and Van Der Merwe A., Eds., Kluwer Academic.
- [2006], *Sur le tissage des connaissances*, Hermès-Lavoisier.

¹ <http://www.mugur-schachter.net/>, <http://www.cesef.net/>, http://fr.wikipedia.org/wiki/Mioara_Mugur-Sch%C3%A4chter

Cette méthode part du constat que *toute* connaissance qui est communicable sans restrictions (par exemple, pas seulement en "pointant vers") est **DESCRIPTION**, elle est résultat d'un processus de conceptualisation. Et MCR offre *un cadre unique et général* à l'intérieur duquel une entité-à-décrire *absolument quelconque* peut être représentée d'une manière **normée** et **relativisée** d'une façon telle que toute possibilité de fausses absolutisations et d'émergence de faux problèmes corrélatifs, est bannie *a priori* par construction. Cela introduit pour l'ensemble des processus de conceptualisation, une organisation commune logiquement cohérente qui est exempte de problèmes illusoire et qui permet *des comparaisons et hiérarchisations systématiques et consensuelles*. Il en résulte une possibilité remarquable d'ordre, de rigueur, de suppression de tâtonnements ou d'erreurs et donc d'économie de pensée, et enfin, de consensus.

C'est le système de relativisations descriptives défini dans MCR qui est la source de cette multiforme possibilité.

Les applications accomplies à ce jour dans le domaine de la connaissance scientifique

Le noyau de MCR a été appliqué à l'étude des deux structures théoriques générales les plus fondamentales de la pensée scientifique, la logique et la théorie des probabilités. Cela a conduit à une reconstruction de ces structures théoriques qui les *étend* et les *unifie* en profondeur. A l'intérieur de cette unification, le concept-clé de mesure factuelle de probabilité – dont Kolmogorov avait récemment signalé en termes dramatiques l'absence de toute définition ainsi que les conséquences de cette absence – acquiert une définition explicite et inattendue.

En outre, MCR a été appliquée également à la théorie de l'information de Shannon, et cette démarche a élucidé le problème longtemps irrésolu d'une spécification du contenu sémantique de cette théorie.

Les élucidations qui viennent d'être mentionnées permettent désormais l'utilisation entièrement fondée conceptuellement, de la théorie de l'information, pour l'étude – désormais relativisée – de "complexités" quelconques et pour la définition de mesures de complexité.

Ces résultats suggèrent que d'autres reformulations relativisées de représentations scientifiques théoriques accomplies précédemment, notamment dans le domaine de la biologie, devraient conduire à des conséquences analogues de clarification, unification, et quantification numérique.

Sur la possibilité d'applications utilitaires et même matérielles de MCR

Depuis quelques années, des chercheurs et des personnalités impliquées dans l'étude des risques et dangers ou/et dans des études de conception industrielle, ont exprimé l'opinion que MCR devrait pouvoir s'appliquer aussi dans ces domaines utilitaires.

Plus généralement – puisque par construction MCR concerne *l'ensemble* des processus de conceptualisation – il est naturel de s'attendre *a priori* à l'applicabilité de cette méthode, également, à toute discipline utilitaire, "technique" : dans chaque cas donné le problème qui se poserait devrait être un problème de *spécification* adéquate à l'intérieur de MCR. Selon cette vue toute discipline utilitaire-technique doit donc pouvoir être développée d'une manière *guidée par les normes relativisantes de MCR* qui éliminent les tâtonnements aveugles, protègent de malformations conceptuelles cachées, et assurent rigueur, comparabilité, consensus. Cela doit valoir notamment concernant les deux sciences émergentes particulièrement importantes actuellement, de la maîtrise des risques et dangers et de la conception industrielle.

Le but de adMCR

L'ensemble des considérations exposées ci-dessus entraîne le but de adMCR :

Développer des applications de la Méthode de Conceptualisation Relativisée construite par Mioara Mugur-Schächter, aussi bien des applications scientifiques, qu' utilitaires.